

enclave archéologique

# GADES

Columbariums  
Théâtre romain  
Usine de salaisons



Agencia Andaluza de Instituciones Culturales  
CONSEJERÍA DE CULTURA

À la fin de la République et au début du Principat d'Auguste, la ville de Gadès a connu un essor économique et politique qui va se refléter sur l'urbanisme et la monumentalité de ses constructions.

La route *Gades* invite à découvrir –à travers des restes archéologiques conservés dans le tissu urbain de la ville actuelle– des aspects quotidiens de cette importante commune romaine, par le biais de ses coutumes funéraires et ses croyances de l'au-delà, le monde urbain, les spectacles et son activité portuaire et industrielle mouvementée.

## LES COLUMBARIUMS

Les Columbariums se situaient dans une excavation creusée en 1985, sur un terrain extramuros du centre historique de la ville de Cadix. Il s'agit d'une zone où, les années précédentes, l'existence d'un important secteur d'une nécropole romaine avait déjà été dévoilée, avec une haute densité de sépultures, qui concernent une période chronologique étendue.

Parmi les sépultures d'incinération et d'inhumation découvertes pendant les travaux d'excavation, on trouve une importante variété déterminée par les matériaux et les types employés lors de la construction des tombes, ainsi que par les différents supports physiques utilisés pour la fabrication des récipients destinés à recueillir les cendres des défunts. Entre les effets récupérés se trouvent des coffrets à onguent, des lampes, des terrines en céramique ordinaire, des vases muraux fins et des jarres, ainsi que des éléments de décoration personnels appartenant aux défunts, principalement des objets d'orfèvrerie.

Les restes conservés *in situ* correspondent à trois des cinq enceintes funéraires collectives souterraines découvertes. Le plus important, mesurant environ 2,50 x 3,75 m, a été fabriqué

Vue de l'un des columbariums, avec des restes de stuc





Vue de l'un des ensembles funéraires

en pierres de taille irrégulières calcaires, liées par du mortier de chaux et se trouve partiellement détruit par l'expropriation à laquelle ils ont été soumis à l'ancien temps. Des parts importantes de leurs composants essentiels sont néanmoins identifiables. Sur l'un de leurs principaux côtés se trouve le puits d'accès à l'intérieur de la chambre funéraire dans laquelle on trouve des niches funèbres de 0,35 x 0,45 m destinés à recevoir les urnes funéraires. Ces niches sont réparties de la manière suivante : une à côté du puits d'accès, trois en face et deux sur les côtés inférieurs de la chambre. L'ensemble était intégralement enduit de blanc et aucun reste de décoration picturale n'a été observé. Les murs, de moindre envergure, montrent le début d'une petite voûte en berceau qui servait de toiture.

Ce type de sépulture souterraine était indiqué et signalisé en surface, dans une enceinte qui délimitait la zone occupée par la chambre souterraine. À l'intérieur se trouvait un petit autel et la toiture qui fermait l'accès à l'intérieur de la chambre souterraine. L'expropriation à laquelle a été soumis le monument funéraire nous a privés de ces éléments.

Les autres enceintes funéraires affichent des différences quant à leur orientation, la distribution intérieure des niches et leur taille, et ne sont rien d'autre que des modèles moins élaborés que ceux décrits dans ces lignes.

## LE THÉÂTRE ROMAIN

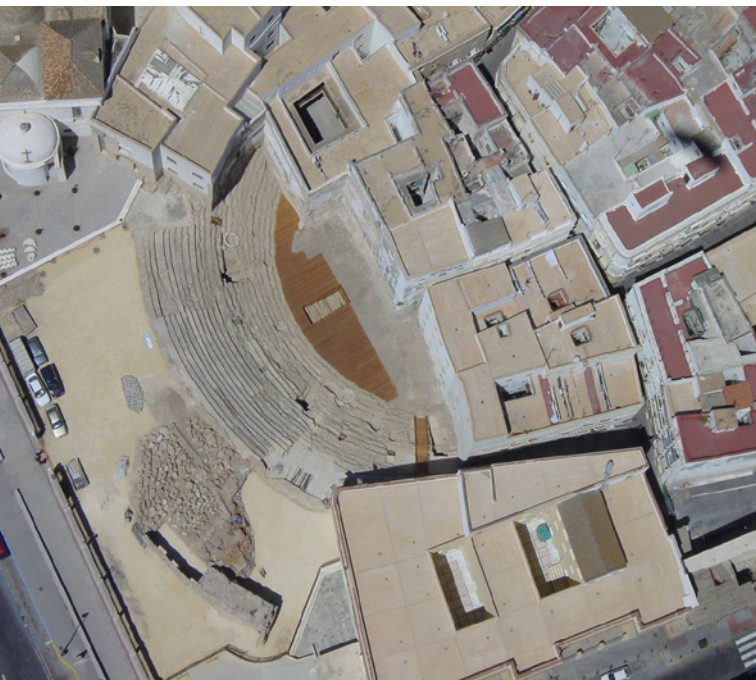
Il se situe à l'extrémité sud-est de l'actuel quartier Pópulo. Il a été découvert en 1980 et sa restauration, encore partielle, est le résultat d'une longue succession d'interventions qui, dès sa découverte jusqu'à présent, ont permis d'en récupérer une partie importante de ce monumental édifice romain, tandis

qu'une autre partie, non moins importante, demeure encore dissimulée sous les constructions du quartier en question.

Actuellement, nous connaissons une partie importante de ses gradins, d'un diamètre maximal proche des 120 m qui en font l'un des plus grands d'Hispanie. L'édifice est disposé sur une falaise naturelle découpée et conditionnée pour sa construction. L'infrastructure de base du bâtiment est composée de murs radiaux et annulaires qui forment un réseau de grandes alvéoles ou caissons qui facilitent la consolidation de la structure au sol et la contention des remplages, ce qui permet d'obtenir l'inclinaison souhaitée des gradins auxquels ils servent, à leur tour, de soutien. Une grande surface échelonnée est disposée sur ces remplages, réalisée en béton, sur laquelle reposent les sièges en pierre de type « ostionera » qui servaient aux spectateurs pour s'asseoir.

Une galerie annulaire, d'une largeur de 3 m et une hauteur totale de 4,70 m, s'étend sous les gradins. Elle a été fabriquée de deux manières différentes : le mur extérieur de la galerie et la voûte qui le recouvre sont faits de béton (*opus caementicium*), la voûte ayant été construite par le biais d'un système de cintres sur lesquels était versé le béton en plusieurs étapes –cinq au total–, ainsi que le prouvent les empreintes des planches en bois utilisées. Le mur intérieur est composé de dix lignes régulières de pierre de taille (*opus quadratum*); la paroi inférieure repose sur le terrain géologique et la supérieure sert de support à la voûte.

Vue zénithale de la zone creusée du théâtre





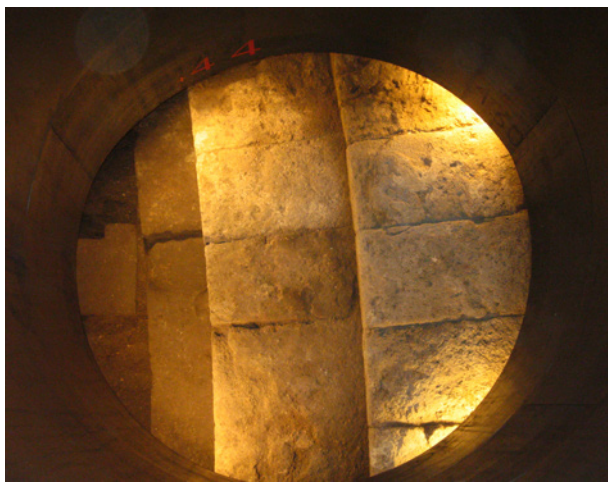
Vue générale des gradins

Sur la façade interne de la galerie ont été localisés quatre couloirs, situés à 20 m de distance, qui permettaient de se déplacer entre la galerie et les gradins. Entre deux vomitoires se situent deux lucarnes qui permettent à la lumière naturelle d'entrer dans la galerie, lesquels sont placés sur la rangée supérieure du mur de pierre.

Grâce à des sondages effectués à l'intérieur du Centre d'Accueil, nous avons pu localiser et découvrir une partie de l'orchestre, de la scène et des gradins inférieurs.

Vers le milieu du II<sup>ème</sup> siècle de notre ère, l'édifice a été laissé à l'abandon et les matériaux nobles –les marbres et les bronzes– qui le décoraient ont été saccagés. Au milieu du V<sup>ème</sup> siècle de notre ère, on a commencé à constater le colmatage de la zone de l'orchestre et, par la suite, s'est produit le saccage des autres éléments de construction moins nobles et somptueux, principalement des pierres de taille.

Gradins sous le Centre d'Accueil



## L'USINE

Les restes archéologiques appartenant à cette installation industrielle sont situés sur le terrain anciennement occupé par le Théâtre Andalucía, rue Sacramento, après la démolition duquel et face à l'éminente construction d'un bâtiment de logements et trois étages souterrains de stationnements, ont débuté –en 1995– les travaux archéologiques qui ont motivé la découverte de ces restes archéologiques. L'intervention a permis d'établir jusqu'à huit phases d'occupation du même espace, parmi lesquelles se distingue, de par son degré de conservation, son potentiel de mise en valeur et sa signification historique, l'usine de salaisons, dont les restes s'étendent sur 330 m<sup>2</sup>, même si une partie, qui doit être importante, du complexe industriel se situe hors de l'enceinte du terrain fouillé, sous le tracé des actuelles rues Sacramento, Barrié et Jiménez Guerra.

Les restes découverts montrent la structure d'un édifice construit à l'une des époques d'expansion de la ville romaine, c'est-à-dire au I<sup>er</sup> siècle avant notre ère, et dont l'usage s'est poursuivi jusqu'à son abandon définitif, au V<sup>ème</sup> siècle de notre ère. L'installation industrielle est organisée autour d'un patio central, à la forme probablement carrée, dont subsiste un sol de chaux directement construit sur la dune de sable qui formait la rive d'un canal marin. Dans certaines zones, des preuves évidentes de superposition sont apparues, suite à des arrangements et la réparation du sol original. La surface pavée présentait une légère inclinaison vers la partie centrale du patio, où devaient confluer les eaux de pluie à travers diverses canalisations, afin d'être collectées dans une citerne à deux chambres située sous le niveau du sol du patio.

Outre les canalisations mentionnées, d'autres structures étaient également disposées sur le sol du patio : un bassin de forme semi-sphérique revêtu de mortier de chaux et doté d'un godet central afin de permettre son nettoyage ; une structure de pierres de taille rectangulaires calcaires, qui encadrent le

Vue générale des installations de l'Usine





Détail des bassins

treillis d'un puits, fait du même type de roche, d'où était tirée l'eau collectée dans la citerne.

Le patio est délimité, au nord, par une pièce de 14 x 19 m, orientée est-ouest, dans laquelle sont réparties, de manière plus ou moins régulière, de grands bassins. On peut distinguer, dans le pan de voûte, deux groupes, séparés par un large couloir central. Le premier serait composé de deux grands bassins, entourés de quatre autres moins importants, autant au nord qu'au sud. Le second groupe semble être formé d'un bassin aux dimensions plus importantes, situé dans la zone est et entouré de trois bassins au nord et deux à l'ouest. Tout cet espace occupé par des bassins a été, à l'époque, couvert par une toiture inclinée vers le patio, qui favorisait la collecte de l'eau afin de remplir la citerne. Sur le côté ouest du patio se trouvait une autre dépendance, de 6 x 9,5 m et perpendiculaire à la précédente, qui abritait huit autres bassins répartis en deux rangées de quatre. Ils présentent, par rapport au premier groupe, une régularité inférieure en ce qui concerne leur conception, leur tracé et leur construction et, de plus, elles ont été pratiquement détruites.

Outils exposés sur le site



# RECA

RED DE ESPACIOS CULTURALES DE ANDALUCÍA

## ADRESSE ET CONTACT

### Columbariums

C/ General Ricardos, 5 - 11007 Cádiz

34+677 982 945

enclavecolumbarios.aaiicc@juntadeandalucia.es

### Théâtre Romain

C/ Campo del Sur, s/n - 11002 Cádiz

Centro de Recepción: C/ Mesón, 11 y 13

34+677 982 945

teatroromanocadiz.aaiicc@juntadeandalucia.es

### Usine de Salaisons

C/ Sacramento, 16 - 11001 Cádiz

34+677 982 945

factoriasalazonescadiz.aaiicc@juntadeandalucia.es

## ENTRÉE LIBRE

